

LA RÉSISTANCE CONTRE LES PRISONS DE HAUT NIVEAU DE SÉCURITÉ DE TYPE S, R ET Y (DE TYPE PUIITS) EN TURQUIE



SOLIDARITÉ INTERNATIONALE
POUR LES PRISONNIERS POLITIQUES

IS4PP.ORG

Cahiers du Secours Rouge



Introduction

LA RÉSISTANCE CONTRE LES PRISONS DE HAUT NIVEAU DE SÉCURITÉ DE TYPE S, R ET Y (DE TYPE PUIITS) EN TURQUIE

Le massacre des prisons du 19 décembre 2000 en Turquie était une opération militaire brutale menée par l'État turc contre des prisonniers politiques dans 20 prisons différentes. L'opération visait à mettre fin aux grèves de la faim « Death Fast » qui avaient été lancées pour protester contre l'introduction des prisons d'isolement de type F (unités de détention isolée de haute sécurité).

Le 19 décembre 2000, des milliers de soldats lourdement armés, des forces de police et des unités spéciales ont pris d'assaut les prisons à l'aide de chars, de lance-flammes, de gaz chimiques et d'explosifs. La raison officielle de l'opération était de « rétablir l'ordre », mais en réalité, il s'agissait d'un massacre planifié contre les prisonniers politiques qui résistaient à l'isolement.

- 28 prisonniers ont été tués, dont beaucoup ont été brûlés vifs ou abattus.
- Des centaines d'autres ont été gravement blessés, certains de manière permanente.
- Les prisonniers ont été systématiquement torturés et battus.
- Des dizaines d'entre eux ont été transférés de force dans des prisons d'isolement de type F, où ils ont continué à subir des tortures psychologiques et physiques pendant de longues périodes.

La résistance

Les prisonniers menaient une grève de la faim (grève de la mort) depuis des mois pour protester contre le système d'isolement de type F, qui visait à briser leur volonté politique en les maintenant en isolement cellulaire. L'isolement était considéré comme une torture psychologique et un moyen d'écraser la résistance révolutionnaire. Malgré le massacre, les grèves de la faim se sont poursuivies pendant des années, et des centaines de personnes sont mortes dans la lutte contre les prisons d'isolement.

Justification et dissimulation par l'État

Le gouvernement turc a présenté l'opération comme une « mission de sauvetage », l'appelant « Opération Retour à la vie », affirmant qu'elle visait à sauver les prisonniers de leur propre faim.

Cependant, la brutalité de l'opération, l'usage excessif de la force et le nombre de morts ont prouvé le contraire. Le massacre a été largement condamné par les organisations de défense des droits humains, mais aucun responsable n'a été tenu pour responsable.

Héritage et lutte continue

Le massacre du 19 décembre reste un symbole de la terreur d'État contre la dissidence politique en Turquie. De nombreux prisonniers de type F résistent encore aujourd'hui à l'isolement, et la demande de justice pour les victimes se poursuit. Les familles des prisonniers assassinés et les organisations de défense des droits humains continuent de

réclamer que les responsables soient traduits en justice et que les conditions de détention inhumaines prennent fin.

NOTES DE LA GRANDE RÉSISTANCE

(La résistance par la grève de la faim jusqu'à la mort entre 2000 et 2007)

★ La Grande Résistance a été lancée par les prisonniers des affaires DHKP-C, MKP et TIKP le 20 octobre 2000. Après le massacre du 19-22 décembre et les transferts vers les prisons de type F, de nombreux mouvements politiques ont entamé des grèves de la faim. Cependant, le 28 mai 2002, tous les groupes, à l'exception des prisonniers des affaires DHKP-C et TKEP/L, ont mis fin à leur grève de la faim.

★ Pendant la résistance, 13 équipes de grève de la faim jusqu'à la mort ont été formées, chacune avec un nombre différent de participants. Chaque équipe a transmis le flambeau de la résistance à la suivante, sans interruption.

★ Pendant la résistance, 122 personnes ont été martyrisées et plus de 400 prisonniers ont été laissés handicapés.

★ Parmi les 122 martyrs, 34 ont été tués à l'extérieur des prisons. Jamais une autre résistance carcérale n'avait réussi à unifier aussi parfaitement l'intérieur et l'extérieur.

★ L'oligarchie a mené une attaque similaire au massacre du 19-22 décembre contre le quartier de Küçükarmutlu à Istanbul, où séjournaient plus de 10 grévistes de la faim. Ce quartier a été construit par des révolutionnaires, et une maison de résistance a été ouverte pour les grévistes de la faim et est devenue le centre de la résistance à l'extérieur des prisons. Quatre personnes ont été tuées lors de l'attaque policière du 5 novembre 2001.

★ Après la libération de 12 prisonniers du front, ceux-ci ont poursuivi la résistance à l'extérieur et se sont sacrifiés.

★ Quatre des 122 martyrs se sont sacrifiés dans des actions sacrificielles, cherchant à obtenir justice pour leurs camarades assassinés à l'extérieur.

★ Parmi les 122 martyrs, 48 étaient des femmes. On peut dire que cette résistance a représenté le point le plus avancé de la lutte des classes dans notre pays, en particulier en ce qui concerne le rôle des femmes dans la lutte.

★ La résistance a uni des personnes de tous âges. Özlem Durakcan, 19 ans, Şenay Hanoğlu, mère de deux enfants, Canan Kulaksız, qui avait un an d'expérience dans la lutte révolutionnaire, Sevgi Erdoğan, révolutionnaire depuis 25 ans, İlker Babacan, 22 ans, et Veli Güneş, 45 ans, se sont tenus côte à côte dans cette résistance.

★ Parmi les 122 martyrs, il y avait des révolutionnaires d'origine turque, kurde, arabe, terekeme, circassienne, laz et rom.

★ Dix membres de la TAYAD (Association de solidarité des familles de prisonniers) ont été martyrisés pendant la Grande Résistance. Huit membres de TAYAD se sont sacrifiés lors

de la grève de la faim, tandis que deux autres ont été tués lors du massacre de Küçükarmutlu.

★ Tout au long de la résistance, les membres de TAYAD ont organisé trois grands congrès et symposiums sur les prisons. Ils ont organisé cinq marches à Ankara et recueilli 155 000 signatures pour demander la fin de l'isolement.

★ Le sit-in initié par les membres de TAYAD au parc Abdi İpekçi est devenu une résistance au sein d'une résistance.

★ L'action, qui a débuté le 16 septembre 2003, a duré exactement 3 ans, 4 mois, 2 semaines et 1 jour, soit 1 230 jours, jusqu'au 27 janvier 2007.

★ L'État a essayé toutes les méthodes possibles pour mettre fin à la résistance. Sous ce siège, la résistance a démontré sa volonté à 24 reprises en s'immolant par le feu. 24 des 122 martyrs se sont immolés par le feu pour s'opposer à l'oppression.

★ Au cours de la Grande Résistance, certains, comme Faruk Kadioğlu, se sont immolés par le feu au 17e jour de la grève de la faim, d'autres, comme Berkan Abatay, ont tenu bon pendant 589 jours avant de mourir en martyrs, et d'autres encore, comme Feride Harman, ont résisté pendant 512 jours, mourant lentement en isolement cellulaire, devenant immortels. Cette résistance a bouleversé toutes les normes médicales relatives aux grèves de la faim jusqu'alors. Les 122 martyrs ont rejoint l'héritage de la lutte mondiale des peuples du monde entier.

Qu'est-ce qu'une prison de type puits ?

La classe dirigeante turque, qui a toujours misé sur la politique impérialiste pour réprimer la lutte des masses populaires, et en premier lieu la résistance révolutionnaire, a préparé une nouvelle offensive. Cette fois-ci, elle est encore plus silencieuse et perfide. La construction des prisons de type S-R-Y a commencé en Turquie fin 2020.

À notre connaissance, 22 prisons de type Y, officiellement appelées « prisons de haute sécurité », et 7 prisons de type S ont été construites en 2021. Au total, il existe 51 prisons de ce nouveau type en Turquie. Les prisonniers les appellent « prisons de type puits ».

La structure physique des prisons de type S ne diffère pas beaucoup de celle des prisons de type F, mais elles offrent un niveau d'isolement et de torture psychologique plus intense.

La différence réside dans la présence de caméras à l'intérieur des cellules, qui surveillent et enregistrent les détenus 24 heures sur 24. Chaque conversation, chaque repas, chaque activité est contrôlé.

Sans aucune base juridique ni justification, le statut de « prisonnier dangereux » est imposé aux détenus. Ils se voient donc refuser de nombreux droits pour ce motif, et leur statut politique est nié.

En réalité, on dit que cette prison est construite pour les prisonniers condamnés à la prison à perpétuité aggravée, car elle contient davantage de cellules individuelles.

Les prisons de type Y sont connues sous le nom de prisons à étages. Elles sont dotées d'un mur très haut et de trois étages avec des couloirs. Chaque étage comporte un certain nombre de fenêtres. Il y a quatre cellules dans chacune d'elles (cellules individuelles ou triples). Mais la cour de la prison ne se trouve pas devant les cellules, ils ne peuvent donc pas y entrer quand ils le souhaitent. Ils doivent se rendre dans un endroit séparé pour accéder à la cour de la prison. Mais sous divers prétextes, tels que « le manque de personnel », etc., ils ne sont pas conduits à la cour aux heures habituelles auxquelles ils ont droit.

Les fenêtres sont recouvertes de tôle, ce qui empêche la lumière du soleil d'entrer. Il y a donc très peu de lumière et d'air à l'intérieur des cellules.

Ces prisons sont appelées « prisons de type puits » car elles sont entourées de murs très hauts où les prisonniers sont emmenés pour prendre l'air, et où seule une petite partie du ciel est visible. Entre ces murs, il est absolument impossible de se faire entendre si l'on a besoin de quelque chose. En d'autres termes, on est laissé au fond d'un puits et on ne peut communiquer avec un être humain que lorsqu'il passe à proximité ou lorsque cela lui convient.

Pour s'opposer à ces conditions inhumaines auxquelles sont soumis les prisonniers, pour être transférés dans une autre prison qui ne soit pas une prison de haute sécurité et où les prisonniers puissent être parmi leurs amis et proches de leurs familles, pour exiger la fermeture de ces prisons inhumaines de type S, R, Y, une douzaine de prisonniers révolutionnaires ont entamé et même remporté des victoires grâce à des grèves de la faim illimitées.



Caractéristiques architecturales

Type S :

- Petites cellules pouvant accueillir 1 à 3 prisonniers, avec cours en béton.
- Surveillance 24 heures sur 24, 7 jours sur 7, limitant les interactions sociales aux seuls codétenus.

Type R :

- Blocs de type hospitalier avec salles d'isolement.
- Accès limité aux soins médicaux : les prisonniers sont souvent laissés à eux-mêmes.

Type Y :

- Cellules en forme de coin, insonorisées, de type « boîte fermée ».
- Fragmentation maximale des contacts entre prisonniers ; appelées « tombes du silence ».

Caractéristiques générales :

- Isolement conçu pour briser la vie collective et la solidarité.
- Murs élevés, insonorisation, visites surveillées.
- Espaces communs limités ou inexistantes ; effets psychologiques graves.

Normes européennes et internationales

- Charte des droits fondamentaux de l'Union européenne (art. 4) : interdit les traitements inhumains ou dégradants ; l'isolement cellulaire excessif viole ce droit.
- Cour européenne des droits de l'homme (CEDH) : l'isolement cellulaire prolongé ou indéfini peut constituer un traitement inhumain.
- Règles pénitentiaires européennes (2020) : isolement cellulaire uniquement dans des cas exceptionnels ; isolement cellulaire prolongé (> 15 jours) interdit.
- Règles Mandela des Nations unies (2015) : isolement cellulaire prolongé = torture ou mauvais traitements.

Chronologie de la résistance en Turquie (2000-2025)

2000

« Opération Retour à la vie » – 28 prisonniers tués ; début des grèves de la faim et des jeûnes jusqu'à la mort.

2000-2007

Jeûnes jusqu'à la mort des prisonniers du DHKP-C, du MLKP et du TKP/ML ; 122 décès ; mobilisation de la solidarité internationale. Obtention de concessions.

2005-2010

La résistance s'étend aux prisons de type S ; grèves de la faim et manifestations des familles (par exemple, TAYAD).

Années 2010

Les prisons de type R (« prisons-hôpitaux ») font l'objet de manifestations ; les prisonniers malades refusent d'être menottés pour recevoir des soins médicaux ; les familles dénoncent les décès. 2016

État d'urgence après le coup d'État ; renforcement de l'isolement.

2018-2019

Apparition des prisons de type Y ; isolement total ; grèves de la faim et lettres clandestines dénonçant la torture.

2018-2021

Leyla Güven et grèves de la faim à l'échelle nationale ; des milliers de personnes participent dans tous les types de prisons.

2020-2021

Le COVID-19 a intensifié l'isolement ; les prisonniers protestent par des grèves de la faim et des refus de SEGBİS.

2022-2025

Résistance continue dans les prisons de type R, S et Y ; les familles et les avocats documentent les conditions ; les appels à la fermeture s'intensifient.



Principaux prisonniers et sympathisants qui résistent actuellement

Serkan Onur Yılmaz	Bolu F-Type	10 Nov 2024		A transformé sa grève de la faim en jeûne jusqu'à la mort (31 juillet) ; exige la fermeture de Well-Types, le transfert de 8 camarades et le rétablissement des droits
Ayberk Demirdöğen	Kırıkkale F-Type	11 Mar 2025		Converti à la mort rapide le 27 août.
Fikret Akar	Çorlu Y-Type	30 Mar 2025		Grève de la faim illimitée.
Ümit Çobanoğlu	Antalya Y-Type	29 May 2025		Grève de la faim pour exiger la fermeture des cellules de la mort.
Fırat Kaya (Grup Yorum)	Kırıkkale F-Type	27 July 2025		Grève de la faim ; exige la fin de la répression contre Grup Yorum et d'autres artistes ; satisfait toutes les demandes des prisonniers.
Tahsin Sağaltıcı	Antalya Y- Type	29 July 2025		Grève de la faim pour la fermeture des prisons de type « puits ».
Gürkan Türkoğlu	Antalya Y-Type	29 July 2025		Identique à ce qui précède.
Ali Dilmen	Kandıra F-type	11 Aug 2025		Grève de la faim pour la fermeture des cellules de la mort.
Hüseyin Özen	Antalya Y-Type	29 July 2025		Grève de la faim pour la fermeture des cellules de condamnés à mort.
Murat Canım	Marmara Closed	21 Aug 2025		Grève de la faim pour la fermeture des cellules de condamnés à mort.

Ali Yücel	Greece	29 Aug 2025		Grève de la faim pour la fermeture des cellules de condamnés à mort.

TROIS RESISTANTS



SERKAN ONUR YILMAZ



AYBERK DEMİRDÖĞEN



FİKRET AKAR

Résistance élargie de la société civile et politique

- ESP (Parti socialiste des opprimés) : grèves de la faim et pétitions à la suite des transferts vers des prisons de type « fosse ».
- Parti DEM : appel public à la fermeture des prisons de type « puits ».
- CİSST : violations des droits documentées ; mise en évidence de l'isolement, de l'accès limité aux soins de santé et de l'entrave aux contacts familiaux.
- Dr Şebnem Korur Fincancı : expert médico-légal ; a décrit les conditions comme étant assimilables à de la torture.

Rapports et conclusions récents sur les prisons de type Y / S (« de type puits »)

1. Conférence de presse de l'Association des avocats contemporains (ÇHD) – mai 2025

- Les avocats de la ÇHD ont fait part de leurs graves préoccupations concernant les prisons de type Y, S et de haute sécurité (« de type puits »), les décrivant comme des institutions d'isolement aggravé.

- Selon leurs témoignages, les détenus passent 23 heures par jour confinés dans leur cellule, avec seulement une heure d'aération, ce qui les prive de tout contact humain.
- Le régime d'isolement a commencé avec les prisons de type F dans les années 2000 et s'est considérablement intensifié depuis 2021, l'État gérant ces prisons dans une opacité totale et sans aucune transparence publique.
- Les avocats ont qualifié cela de peine d'isolement cellulaire à durée indéterminée, ce qui est particulièrement grave car même les détenus qui n'ont pas été condamnés à la réclusion à perpétuité aggravée sont détenus en permanence dans des cellules individuelles, en violation de l'article 25 de la loi turque sur l'exécution des peines.
- Les témoignages décrivent ces prisons comme étant conçues pour « détruire la nature sociale d'une personne », où même le partage de matériel social ou de lecture de base est interdit.

Fondation turque des droits de l'homme (TİHV) Rapports sur l'isolement cellulaire dans les prisons

2. Rapport alternatif de la TİHV au Comité des Nations unies contre la torture (juillet 2024)

En juillet 2024, la TİHV a soumis un rapport périodique alternatif au Comité des Nations unies contre la torture. Le rapport indique que la torture a augmenté et que l'isolement cellulaire est devenu la norme dans les prisons turques. Il met également en évidence une culture d'impunité renforcée par les décisions de la Cour constitutionnelle (AYM). Il est important de noter qu'il indique qu'au moins 73 prisonniers sont décédés depuis 2022, de nombreux décès étant liés à leur état de santé et à leur isolement en prison.

Ce document est particulièrement significatif car il présente l'isolement cellulaire non pas comme une mesure exceptionnelle, mais comme une pratique acceptée, ce qui le rend d'autant plus alarmant.

3. Données de terrain sur les mauvais traitements et l'isolement dans les prisons (2020-2021)

Un rapport conjoint publié en 2021 par TİHV et İHD, intitulé « La réalité de la torture sous différentes dimensions en Turquie », présente des données qualitatives et quantitatives montrant que dans les prisons, les détenus sont soumis à des pratiques disciplinaires sévères, notamment :

- Fouilles à nu à l'entrée
- Numérotation et mise debout forcées
- Les passages à tabac
- Les sanctions disciplinaires arbitraires
- L'isolement cellulaire
- Le refus d'accès aux soins de santé et aux visites juridiques

- Négligence grave en matière de santé et décès suspects de prisonniers

Bien que ce rapport traite principalement de la torture et des mauvais traitements en général, il souligne que l'isolement cellulaire est l'une des nombreuses pratiques inhumaines couramment utilisées dans les centres de détention.

Contexte : Pratiques généralisées d'isolement cellulaire et d'isolement en petits groupes dans les prisons turques

4. Étude de cas – Neslihan Ekinci (Harvard Human Rights Journal, 2019)

- Le cas d'Ekinci illustre la manière dont les autorités turques recourent systématiquement à l'isolement cellulaire sans aucune condamnation judiciaire, ciblant les dissidents présumés afin de les punir, de les démotiver et d'éliminer la dissidence.
- Cette pratique, en particulier lorsqu'elle est imposée pour une durée indéterminée et sans possibilité de recours, viole l'article 3 de la Convention européenne des droits de l'homme (CEDH), qui interdit la torture et les traitements inhumains ou dégradants.

Contexte et urgence

- Les grèves de la faim et les jeûnes jusqu'à la mort s'inscrivent dans une longue tradition de résistance.
- Les prisonniers subissent des dommages irréversibles en raison d'une privation prolongée de nutriments, de lumière naturelle et de contacts humains.
- La solidarité et la surveillance sont essentielles pour éviter de nouveaux décès.

Appel à l'action

- Accroître la pression internationale : exiger que le gouvernement turc abolisse immédiatement sa politique d'isolement cellulaire prolongé et ferme les prisons d'isolement de type S, R et Y qui soumettent les prisonniers à des traitements inhumains.
- Garantir des transferts humains : assurer le transfert immédiat de tous les prisonniers détenus en isolement vers des établissements où ils peuvent maintenir des contacts humains significatifs, des interactions sociales et accéder à des activités de réinsertion.
- Protéger les droits fondamentaux : surveiller les conditions de détention et garantir les droits des prisonniers à des soins de santé adéquats, à un accès sans restriction à un avocat et à des visites régulières de leur famille.
- Sensibiliser l'opinion publique mondiale : faire connaître les violations urgentes des droits humains qui ont lieu dans les prisons de haute sécurité turques et mobiliser la solidarité aux niveaux local, national et international pour mettre fin à l'utilisation de l'isolement comme forme de punition.

VEUILLEZ SIGNER LA PÉTITION ET LA PARTAGER AVEC VOTRE FAMILLE ET VOS AMIS

